

CLOAREC MONTROULES

Eur c'hloaregie bihan euz a gér Vontroulès
A zo deut d'ar vro-man ewit choas eur vestrès ;

Met choazet 'n eus unan pellic dimeuz he di ;
Eur marc'h mad renco caout 'wit mont d'hi zaludi.

Ar c'hloaregie a lâre, p'arrue 'n tâl an nor :
— Zao a lec'h-se, minorès, da zigerri da zor,

Zao a lec'h-se, minorès, da zigerri da zor,
E-man da vuia caret aman o c'houll digor.

— Petra 'zo aze, 'mezhi, d'ar c'houlz-man euz an noz,
Pa dle peb den a fesson beza èt da repoz ?

Petra 'zo aze, 'mezhi, keit-man aròc an de ?
Ma vije den a fesson, e vije 'n he wele.

— Deut ganin, minorezic, deut-hu ganin d'am bro,
Me choazo d'ec'h eun habit a gaëra danvez 'zo ?

Me choazo d'ec'h eun habit dimeuz a satin griz,
Ma lâro tud ma bro 'm bo bet merc'h eur markiz.

Me breno d'ec'h eun habit dimeuz a satin gwenn,
Ma lâro tud ma bro 'm bo bet eun dimezell.

— O salv-ho-craz, emezhi, me n'on ket eur baourès,
Me n'in ket ganec'h d'ho pro 'n giz d'eur c'houriganès.

Me renco beza testou, bëlec d'am eureujo ;
Neuze, cloaregie iaouanc, me iel ganec'h d'ho pro ;

Me renco beza testou, bëlec d'am eureuji,
Neuze, cloaregie iaouanc, me iel ganec'h d'ho ti ;

Neuze vad, cloarec iaouanc, me iel ganec'h d'ho ti,
Ha keit ma vin en buhez, oblijet d'ec'h a vin.

LE CLERC DE MORLAIX

Un petit clerc de la ville de Morlaix
Est venu en ce pays se choisir une maitresse ;

Mais il en a choisi une un peu loin de sa maison ;
Il faudra qu'il ait un bon cheval pour l'aller saluer.

Le petit clerc disait, en arrivant près de la porte :
— Lève-toi de là, mineure, pour ouvrir ta porte ;

Lève-toi de là, mineure, pour ouvrir ta porte,
Ton plus aimé est ici demandant qu'on lui ouvre.

— Qu'y a-t-il là, dit-elle, à cette heure de la nuit,
Où tout honnête homme devrait être allé reposer ?

Qu'y a-t-il là, dit-elle, si tôt avant le jour ?
Si c'était un honnête homme, il serait au lit.

— Venez avec moi, mineurette, venez avec moi dans mon pays,
Je vous choisirai un habit de la plus belle étoffe qui soit ;

Je vous choisirai un habit de satin gris, (si beau)
Que les gens de mon pays diront que j'aurai eu la fille d'un marquis.

Je vous achèterai un habit de satin blanc, (si beau)
Que les gens de mon pays diront que j'aurai eu une demoiselle.

— Sauf votre grâce, dit-elle, je ne suis pas une pauvre,
Je n'irai pas avec vous à votre pays, à la façon d'uneourgandine.

Moi, il faudra qu'il y ait des témoins, un prêtre, à mon mariage,
A cette condition, jeune clerc, je vous suivrai dans votre pays ;

Il faudra qu'il y ait des témoins, un prêtre à mon mariage,
A cette condition, jeune clerc, je vous suivrai dans votre maison ;

Alors oui, jeune clerc, je vous suivrai dans votre maison,
Et, tant que je serai en vie, je vous serai attachée.